

# Mathieu Morverand est venu saluer Cherbourg

*L'intrépide kayakiste Mathieu Morverand, qui vient de traverser l'Atlantique sur sa frêle embarcation, était hier à Cherbourg. Une occasion pour lui de prouver son amitié à notre ville où devait s'achever son périple.*



Mathieu Morverand devant son capitaine Cook II. Capitaine Cook I était le bateau de Gérard d'Aboville.

« J'avais choisi de terminer ma traversée à Cherbourg. Simplement parce que j'y ai de bons amis, comme le directeur de port Chantier M. Demenay qui m'a encouragé en 1989 lorsque j'ai fait la traversée de la Manche ».

Mathieu Morverand sait attirer à lui la sympathie. Pour preuve ces deux Américains Bob et Vaughn (le père et le fils) qui ont débarqué hier au Yacht Club, arrivés tout droit de Province Town la ville du Massachusetts d'où est parti le jeune aventurier le 26 mai dernier. « Ce sont eux qui depuis 1993 ont pris soin de mon bateau », explique le garçon. « Leur amitié a été pour moi d'une importance primordiale ».

Un autre ami : Gérard d'Aboville. « Ses conseils m'ont été très précieux. Je leur dois certainement la vie ».

## Seul à bord

Quatre-vingt trois jours durant, seul à bord de son kayak, Mathieu Morverand a su affronter cet espace démesuré qu'est l'océan. Au programme, des plaisirs uniques sans aucun doute, mais aussi des terreurs folles. « J'ai toujours été attiré par les grands espaces, par leur splendeur. L'océan en était un à conquérir. C'est pour cela que je suis parti. Si en chemin j'ai vécu des choses terribles (18 chavirages), comme une tempête de force 11 avec des vagues de 80 m de long et 9 m de hauteur, j'ai aussi goûté à la joie d'avoir été, une journée durant, escorté par une baleine ; j'ai connu aussi le calme infini. Ce

silence profond où rien ne se passe et où l'on entend juste battre son cœur ».

Et puis, il y a eu aussi cette fois où un cargo a pris son ancre flottante dans son hélice. Si l'un des marins ne s'en était aperçu à temps, le jeune homme ne serait jamais rentré. Mais la chance lui a souri à temps.

Mathieu n'a pas pu, pour cause de météo, terminer entièrement le parcours qu'il s'était donné. C'est à dire arriver à la pagaye à Cherbourg. Qu'importe. Son objectif a été atteint le 8 août 1994 : « Je voulais atteindre les 60° qui séparent le continent américain de l'Europe ». C'est à dire arriver environ à la hauteur de la longitude du Fastnet. Le jeune homme a gagné son pari. Après, plus possible d'avancer.

Blessé aux mollets, le rein droit bloqué, le navigateur est en piteux état lorsqu'un trois mats de l'amirauté portugaise, qui va participer à la Cutty Sark, le récupère.

Puis c'est au tour d'un thornier de s'occuper de lui, en tentant de le mettre hors de danger d'une zone très fréquentée par les cargos de toutes sortes. « J'espérais alors un vent de suroît pour pouvoir gagner Guernesey et enfin Cherbourg. Mais je n'ai eu que du noroît. Compte tenu de mon état il a fallu me résigner ».

## Demain sera un autre jour

Son aventure se termine le mercredi 17 août où il arrive à Brest à 15 h 30, pagayes en main, sous les acclamations du public venu aussi admirer le

championnat du monde de planche à voile.

Et si cela était à refaire ? « Je ne le referais pas. Il y a tout un monde entre ce que j'imaginai au départ et les réalités auxquelles j'ai été confronté. J'ai d'autres projets mais différents. J'aimerais bien par exemple participer à une transat en 6,50 m ».

Mathieu a réalisé son rêve. « Je préfère les récits aux regrets. Et si je ne l'avais pas fait, plus tard peut-être l'aurais-je regretté ».

Le jeune aventurier est allé au bout de son rêve.

Mathieu Morverand compte prochainement faire partager son épopée, puisqu'un ouvrage est déjà en cours de rédaction. « Cela s'intitulera « Jeunesse Intrépide ». Mon manuscrit comporte déjà 400 pages dans lesquelles je montre que l'on peut élaborer et concrétiser un projet quelque soit son âge, car c'est surtout une question de maturité et de volonté ».

Mathieu en sait quelque chose puisqu'il n'avait que 18 ans lorsqu'il a franchi la Manche en kayak et 22 en mai dernier quand il a quitté les Etats-Unis.

**Dominique GROS**